

INAUGURATION DES COLLECTIONS DE MONSEIGNEUR
LE DUC D'ORLÉANS,

LE SAMEDI 22 DÉCEMBRE 1928.

Les collections léguées au Muséum par Monseigneur le DUC D'ORLÉANS ont été installées dans des terrains de l'ancienne Pépinière voisins des laboratoires de Physique végétale et d'Entomologie.

Dans les bâtiments édifiés par M. WEBER architecte, M. BURLACE, de la Maison Roland Ward de Londres, a installé les collections que le DUC D'ORLÉANS avait organisées au Manoir d'Anjou près Bruxelles.

Elles se composent d'un premier musée, d'un panorama arctique auquel font suite le panorama du Soudan et le panorama de l'Afrique centrale, le Kenia.

Sa Majesté la REINE AMÉLIE, sœur du duc d'Orléans avait tenu à assister à l'inauguration. Celle-ci a eu lieu le Samedi 22 décembre à 10 heures.

La cérémonie a revêtu un caractère d'intimité très simple. Les professeurs du Muséum et leur famille, le Directeur de l'Enseignement supérieur, le Recteur de l'Université, son Excellence l'Ambassadeur de Belgique, M. Philippe Roy, Haut commissaire du Canada, Monseigneur Mério représentant de son Éminence le Cardinal Archevêque de Paris, des parlementaires, des représentants du Conseil Municipal, les exécuteurs testamentaires et les invités de la Reine Amélie en assez grand nombre étaient réunis dans la salle du Musée, où quelques braseros adoucissaient un peu la rigueur de la température.

Sa Majesté la REINE AMÉLIE a prononcé l'allocution suivante :

Monsieur le Ministre,

En exécution du Testament de mon frère, le DUC D'ORLÉANS et comme sa Légataire Universelle, je remets à M. MANGIN, Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle, cette collection qu'il a laissée à la France. Elle est le fruit de quarante années d'expéditions et de travaux.

Dès son origine, le DUC D'ORLÉANS l'a destinée à son pays; sa réalisation au cours de sa vie fut pour Lui un soulagement à l'épreuve de l'Exil, et une consolation en pensant que cette œuvre où il avait mis tant de son âme, vivrait à Paris, don de son cœur à la France.

Je remercie M. le Président de la République de s'être fait représenter à cette cérémonie et vous, Monsieur le Ministre, d'être venu y assister pour recevoir ainsi le don fait à la France.

REINE AMÉLIE DE PORTUGAL, PRINCESSE DE FRANCE.

Puis M. A. FRANÇOIS-PONCET, Sous-Secrétaire d'État aux Beaux-Arts, représentant le Gouvernement, a répondu ainsi :

Madame,

Au nom du Gouvernement et à la place de M. P. MARRAUD, Ministre de l'Instruction Publique, que l'état de sa santé a privé de l'honneur de vous saluer lui-même, j'apporte à Votre Majesté de très vifs et très sincères remerciements pour la magnifique donation qu'elle vient de remettre au Muséum d'Histoire Naturelle, en exécution du testament de S. A. R. le DUC D'ORLÉANS. Nous sommes extrêmement sensibles à l'intérêt de cette collection et nous prions Votre Majesté d'agréer l'expression de toute notre reconnaissance.

Celui dont la générosité nous a valu les remarquables pièces que nous admirons aujourd'hui fut, durant toute sa vie, un fervent de la chasse. En quoi, sans doute, il obéissait à une tradition ancestrale : mais, tandis que ses Pères n'avaient guère sillonné que les forêts de France, c'est l'Europe, c'est l'Inde, l'Afrique, la zone polaire qu'il a parcourues, pendant des années, avec de fidèles compagnons.

Contemporain des grands voyages de découvertes et de ces luttes coloniales qui furent, avant 1914, l'épopée de notre temps, il s'est associé au mouvement qui emportait vers les pays d'outre-mer tant d'énergies impatientes.

C'est durant ces courses lointaines qu'il a réuni les collections rassemblées ici sous nos yeux. Il me plaît de rendre hommage, en présence de toutes ses richesses, à la noble pensée française qui nous les a destinées.

M. L. MANGIN, Directeur du Muséum, a pris la parole à son tour :

Majesté,
Monsieur le Ministre,
Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de vous exposer en quelques mots la genèse des Collections que vous allez admirer.

PHILIPPE DUC D'ORLÉANS, fils aîné du COMTE DE PARIS, est né en Angleterre pendant l'exil des Princes de la Maison d'Orléans. A la chute de l'Empire sa famille entra en France et s'installa au château d'Eu. C'est là qu'il passa sa jeunesse et développa ses goûts pour la chasse et pour l'Histoire Naturelle.

En 1886, il dut reprendre le chemin de l'exil et pendant quarante ans, vécut à l'étranger, loin de cette France qu'il aimait et pour laquelle, malgré son désir, il n'obtint même pas la permission de combattre pendant la tourmente.

L'idée d'offrir sa collection au Muséum date de ses premières années d'exil. En 1913, le D^r RÉCAMIER fut chargé de pressentir, en son nom, mon prédécesseur sur le don de ses collections au Muséum. M. Ed. PERRIER, en remerciant le D^r RÉCAMIER, lui fit connaître qu'en raison de l'exiguïté de nos galeries déjà encombrées il ne serait possible d'exposer qu'une faible partie de ces collections. Le DUC D'ORLÉANS renonça momentanément à son idée et se décida à faire construire au Manoir d'Anjou près de Bruxelles, les bâtiments destinés à renfermer ses collections. Il eut alors l'idée de réaliser des dioramas destinés à présenter, en un raccourci aussi fidèle que possible, la faune des régions arctiques et des régions chaudes de l'Afrique.

Dès lors toutes ses expéditions n'eurent qu'un but, préparer pour la France des collections formées d'animaux disposés dans leur milieu.

Je n'insisterai pas sur ses premières expéditions de chasse au Somaliland anglais, en Andalousie, en Écosse, dans le Tyrol, les Carpathes et aux Indes dont vous verrez dans le Musée où nous nous trouvons de magnifiques souvenirs.

J'insisterai d'abord sur ses explorations arctiques. Pendant un voyage au Spitzberg, à bord de son yacht « Maroussia » il avait subi l'attraction de ces rudes et mystérieuses régions polaires et il résolut de les parcourir. A bord de la « Belgica » commandée par M. DE GERLACHE, l'intrépide explorateur antarctique, il fit de 1905 à 1909 trois expéditions dont la première donna de brillants résultats. Malgré des difficultés très grandes et au prix de graves dangers, il s'efforça de recueillir de nombreux documents océano-

graphiques dont l'ensemble constitue, encore aujourd'hui, une œuvre de premier ordre qui lui valut les félicitations de Nansen.

Devançant l'expédition allemande de la « Germania » il s'avança plus au nord de 2^o et découvrit les côtes et des îles nouvelles que le Gouvernement danois, en souvenir des services rendus par le Prince à la Géographie et à l'Océanographie, désigna sous le nom de terres d'Orléans et d'Îles françaises. C'est sur l'une de ces îles que le Prince fit élever un cairn au sommet duquel il planta le drapeau tricolore. Le Dr RÉCAMIER, son fidèle compagnon, nous dit la joie du Prince en voyant flotter les trois couleurs sur ces terres nouvelles. C'était la France ! Entre temps il capturait les animaux les plus variés : Ours blancs, Phoques, Morses, Rennes, Bœufs musqués et de nombreux oiseaux destinés à son musée arctique. Au retour de la dernière expédition, il fit enlever de la « Belgica » le rouf pour le reconstituer comme vous le voyez à côté de nous et qui renferme la cabine du Prince, celle du Dr Récamier, le carré des officiers.

Les dernières grandes expéditions réalisées en Afrique pour rassembler les animaux et les documents de son panorama africain, eurent lieu de 1923 à 1926 dans le Soudan égyptien et au Kénia, aux lacs Victoria et Albert ainsi que dans l'Ouganda.

D'une endurance remarquable et aussi d'une grande témérité, il n'hésitait pas malgré la fatigue à s'imposer de longues courses pour se procurer un animal rare ou curieux. Chasseur infatigable et tireur renommé il ne sacrifiait toutefois les animaux que par nécessité et bien souvent, séduit par les scènes qui s'offraient à lui, il oubliait son fusil pour prendre des notes.

Il consignait avec soin les attitudes, les mœurs des animaux, et soit par la photographie, soit par les dessins de son peintre attitré, M. MÉRITE, aujourd'hui professeur de dessin au Muséum il rassemblait les documents sur la vie des animaux dans les terres glacées ou dans la zone torride.

Le DUC D'ORLÉANS avait rencontré chez la maison Roland Ward, M. BURLACE, un taxidermiste habile en même temps qu'un artiste consommé, qui prépara avec une scrupuleuse exactitude et une habileté rare les animaux figurant aux panoramas. C'est M. BURLACE qui effectua le transport des collections au Muséum et les reconstitua avec tant de vérité.

Je suis heureux aujourd'hui de féliciter M. BURLACE du concours si précieux qu'il apporta au Prince dans la réalisation de ses projets. Je félicite aussi M. BERGONIÉ de la croisière noire 2^e mission Haardt Ardouin-Dubreuil du concours qu'il a prêté à son ami dans cette dernière reconstitution.

Je félicite et je remercie l'architecte M. WEBER et ses collaborateurs qui ont érigé les constructions. Lorsque les bas-reliefs

et les attributs dus au ciseau de M. ANDRÉ DEL SARTE seront terminés la façade du monument aura belle allure.

Avant sa dernière expédition en Afrique le DUC D'ORLÉANS avait désiré donner plus d'extension à son musée africain en séparant le Soudan de l'Afrique centrale, les charpentes d'une nouvelle salle étaient installées quand la mort le surprit. Il avait exprimé le vœu que son œuvre fût continuée. Ce vœu a été exaucé par l'installation des collections au Muséum, et vous pourrez admirer au sortir de la salle où nous sommes, le panorama arctique, le panorama du Soudan et le panorama de la région du Kénia et des grands lacs.

Telle est l'œuvre gigantesque, œuvre de haute tenue scientifique, puissamment éducatrice que le DUC D'ORLÉANS a offerte à la France. Le Muséum national d'Histoire naturelle gardien de ces merveilles et soucieux de respecter la volonté du Prince, les entretiendra dignement en souvenir du bon Français qui en conçut l'idée et qui la réalisa pendant son long exil.

La visite des panoramas a eu lieu ensuite et la REINE AMÉLIE a été très émue en retrouvant des sites et des groupes d'animaux qu'elle avait coutume de voir avec son frère, le DUC D'ORLÉANS.

Au cours de la visite, la REINE AMÉLIE s'est fait présenter un grand nombre de personnes qu'elle a charmées par sa grande affabilité et sa simplicité.

Elle a tenu à féliciter M. BURLACE, M. BERGONIÉ, M. WEBER, l'architecte ainsi que les entrepreneurs et ouvriers qui ont participé à l'édification et à l'organisation des belles collections du DUC D'ORLÉANS.